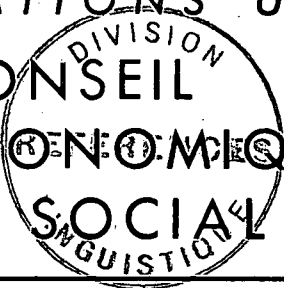


NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
GENERALE

E/4487/Add.1
12 septembre 1968
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS-
FRANCAIS

Quarante-cinquième session
Point 13 de l'ordre du jour

SCIENCES ET TECHNIQUES DE LA MER : ETUDE ET PROPOSITIONS

Rapport du Secrétaire général

Additif

Réponses à la note verbale et au questionnaire du Secrétaire général
en date du 6 juillet 1967

INDE

MAROC

INDE

QUESTIONS

REPONSES

I. Indiquer, parmi les activités suivantes relevant des sciences et des techniques de la mer, celles auxquelles se livre votre pays :

a) Recherche, fondamentale ou appliquée

Recherche, fondamentale et appliquée, dans tous les domaines, à l'exception du génie océanologique.

b) Hydrographie et services publics divers

Hydrographie et services publics divers

- i) Etablissement de cartes maritimes - navires hydrographiques.
- ii) Surveillance des conditions physiques de l'océan seulement - la prévision n'est pas encore commencée.
- iii) a) L'Institut national d'océanographie (NIO) est chargé des travaux sur les polluants domestiques et industriels.
- iii) b) Détection de la radioactivité - Centre de recherche atomique de Bhabha (Division de la physique sanitaire).
- iv) Exploration et détection des peuplements de poissons et prévisions s'y rapportant, y compris l'établissement de cartes de pêche - NIO et instituts de recherche sur les pêcheries.
- v) Etudes géologiques et géophysiques sous-marines - NIO et NGRI.
- vi) Entretien et modification du littoral et des chenaux - Ministère des transports, Gouvernement indien. Les données scientifiques relatives aux processus côtiers sont fournies par le NIO.

c) Utilisation de la mer et de ses ressources

Utilisation de la mer et de ses ressources

i) Exploitation des ressources biologiques
- programmes de pêche du gouvernement central et des gouvernements des Etats.

ii) Extraction des ressources minérales
- a) récupération de produits chimiques de l'eau de mer : sel et produits dérivés : Institut central de recherche sur le sel et les produits chimiques de la mer (Bhavnagar - collaboration étroite avec l'industrie du sel).

iii) Evacuation de déchets - Département de l'énergie atomique en ce qui concerne les déchets radioactifs.

II. Indiquer l'ampleur des activités poursuivies dans votre pays en ce qui concerne les sciences et les techniques de la mer, et l'évaluer d'après :

a) Le montant total des dépenses annuelles consacrées à la recherche, fondamentale ou appliquée

b) Le nombre des chercheurs professionnels et des ingénieurs occupés I) à des travaux de recherche et II) à des travaux d'hydrographie ou dans des services publics

Il existe à l'heure actuelle environ 130 spécialistes qui s'occupent de recherche et d'hydrographie - les travaux portent sur les disciplines suivantes :

Biologie	= 60
Océanographie physique	= 24
Océanographie chimique	= 9
Océanographie géologique	= 10
Météorologie marine	= 6
Instruments de mesure et d'observation	= 1
Etudes sur la radioactivité)	= 20 = 130.
Contrôle de la radioactivité)	

c) Quantité de minéraux extraits annuellement de la mer, du fond de la mer et des couches sous-jacentes

III. Le manque de personnel spécialisé est-il une cause qui limite l'expansion des activités entreprises dans votre pays dans le domaine des sciences et des techniques de la mer? Quels sont les établissements d'enseignement ou autres qui soient capables de dispenser l'instruction en matière de sciences et de techniques de la mer?

Les activités dans le domaine de l'océanographie et des autres sciences de la mer ont débuté relativement récemment en Inde. Il a existé dès le début une pénurie de main-d'oeuvre qualifiée, mais nous essayons d'y remédier en élaborant des programmes de formation, en fournissant des moyens de travail aux universités, etc. Les établissements mentionnés ci-après offrent des cours ou des moyens de formation dans les différentes branches des sciences de la mer :

1. Institut national d'océanographie.
2. Universités d'Andhra, d'Annamalai et de Kerala.
3. Institut de recherche halieutique (marine), Mandapam.
4. Institut central d'enseignement halieutique, Bombay.
5. Département de l'énergie atomique - Centre de recherche atomique de Bhabha (Division de la physique sanitaire), Bombay.
6. Laboratoire indien de physique navale, Cochin.
7. Laboratoire de chimie et de métallurgie navales, Bombay.
8. Stations biologiques maritimes du gouvernement de Maharashtra.

IV. Par quels moyens se fait la coordination des activités en matière de sciences et de techniques de la mer; insister sur les aspects internationaux.

L'organe principal de coordination pour les diverses activités océanographiques est le Comité national indien de recherche océanique (INCOR). L'INCOR fait fonction d'organe consultatif et comprend des représentants de diverses organisations et départements gouvernementaux. La coordination des programmes relatifs à l'océanographie halieutique est effectuée par le Comité de la recherche halieutique du Gouvernement indien.

Par ailleurs, des colloques et des cycles d'études sont organisés; des océanographes et des spécialistes des sciences de la mer étrangers sont invités à participer à certains d'entre eux et à présenter des mémoires.

L'Inde a également participé à un certain nombre de conférences et de colloques internationaux portant sur les divers aspects des sciences de la mer.

V. Indiquer dans quelle mesure votre pays coopère aux activités internationales dans le domaine des sciences et des techniques de la mer, en participant :

a) Aux travaux des organisations intergouvernementales pertinentes

i) L'Inde est un membre fondateur de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO et un représentant de ce pays a participé aux réunions de la COI et de ses groupes de travail - M. N. K. Panikkar, directeur du NIO et membre secrétaire de l'INCOR a été également président de la COI (1964-1966).

ii) L'Inde est également membre de l'OMM (qui s'occupe aussi de certains aspects de la météorologie marine, en particulier de l'interaction air-mer).

iii) L'Inde a été représentée aux réunions de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), particulièrement en ce qui concerne le contrôle de la radio-activité en mer.

b) Aux travaux des organisations non gouvernementales pertinentes

L'Inde est représentée au Comité scientifique pour les recherches océaniques (CSRO) du Conseil international des unions scientifiques (CIUS) et à l'Association internationale d'océanographie physique de l'Union internationale de géodésie et de géophysique. Des représentants de l'Inde ont assisté à plusieurs réunions de ces organismes, ainsi qu'aux colloques et cycles d'études organisés par eux, et ont participé aux débats et aux programmes.

- c) Aux travaux de recherche marine entrepris en coopération

L'Inde a activement participé à l'Expedition internationale dans l'océan Indien organisée par le CSIRO et l'UNESCO (1960-1965). Le programme indien était de trois ans (1962-1965).

- d) Aux programmes bilatéraux ou multilatéraux d'enseignement et de formation

L'Inde prend les dispositions nécessaires pour perfectionner la formation de divers spécialistes de niveau ordinaire et supérieur dans le domaine des sciences et des techniques de la mer; elle organise des visites d'instituts spécialisés, assiste à des colloques et des conférences et participe aux programmes d'échanges suivants :

- i) Programme d'échanges culturels indo-soviétique.
- ii) Accord d'échanges culturels entre l'Inde et les Etats-Unis.
- iii) Accord d'échange CSIR-DAAD (Service d'échanges universitaires d'Allemagne).
- iv) Programme d'échanges indo-britannique dans le cadre du British Council.
- v) Accord d'échange CSIR-RDA.

MAROC

QUESTIONS

REPONSES

I. Indiquer, parmi les activités suivantes relevant des sciences et des techniques de la mer, celles auxquelles se livre votre pays :

a) Recherche, fondamentale ou appliquée

i) Recherche fondamentale : hydrologie en océan Atlantique (baie ibéro-marocaine) et en Méditerranée (mer d'Alboran) - Biologie marine : bionomie benthique du plateau continental atlantique.

ii) Recherche appliquée : recherche sur la prévision de la houle pour l'exploitation de documents météorologiques - Biologie de certaines espèces d'animaux marins en vue de leur exploitation rationnelle (thonidés, triglidés, etc.).

b) Hydrographie et services publics divers

Question ne relevant pas de la compétence de l'IPMM.

c) Utilisation de la mer et de ses ressources

Question ne relevant pas de la compétence de l'IPMM.

II. Indiquer l'ampleur des activités poursuivies dans votre pays en ce qui concerne les sciences et les techniques de la mer, et l'évaluer d'après :

a) Le montant total des dépenses annuelles consacrées à la recherche, fondamentale ou appliquée

Budget de l'IPMM (n'a pas varié sensiblement depuis 5 ans) : total 175 000 DH dont 45 000 DH pour les laboratoires de recherche, le reste étant en principe affecté au fonctionnement de l'Aquarium et à l'entretien des bâtiments.

Ne sont pas compris dans ce budget :

- Les frais de personnel,

/...

- Le fonctionnement des bateaux affectés à l'IPMM.

Je ne possède pas d'éléments concernant le budget de ces deux postes. Il est impossible de ventiler en recherche fondamentale et appliquée en ce qui nous concerne.

- b) Le nombre des chercheurs professionnels et des ingénieurs occupés I) à des travaux de recherche et II) à des travaux d'hydrographie ou dans des services publics .

Environ 4/4 chercheurs :

M. Elkaim	1/2
Mlle Gantes	3/8
M. Panouse	1/8.

A l'IPMM, trois chercheurs professionnels actuellement sont occupés :

1 océanographe physicien,
1 océanographe biologiste,
1 ingénieur biochimiste.

- c) Quantité de minéraux extraits annuellement de la mer, du fond de la mer et des couches sous-jacentes

Question ne relevant pas de la compétence de l'IPMM.

- III. Le manque de personnel spécialisé est-il une cause qui limite l'expansion des activités entreprises dans votre pays dans le domaine des sciences et des techniques de la mer?

Faculté des sciences : enseignement fondamental.

Le manque de personnel spécialisé est une des raisons qui limite les activités marocaines dans le domaine des sciences de la mer (fondamentale ou appliquée).

La faculté des sciences de Rabat peut dispenser l'instruction de base pour former des chercheurs qui devraient toutefois acquérir leur spécialité (sciences de la mer) dans des organismes étrangers.

- IV. Par quels moyens se fait la coordination des activités en matière de sciences et de techniques de la mer; insister sur les aspects internationaux.

Sur le plan national, un comité marocain d'océanographie est en cours d'organisation.

/...

Sur le plan international, le Maroc adhère et a participé (mais ne participe plus depuis 2 ans) aux travaux de la COI et de la FAO (Conseil général des pêches pour la Méditerranée) entre autres.

V. Indiquer dans quelle mesure votre pays coopère aux activités internationales dans le domaine des sciences et des techniques de la mer, en participant :

a) Aux travaux des organisations intergouvernementales pertinentes

L'IPMM reçoit la documentation émanant des principales organisations internationales s'occupant des sciences de la mer. Il répond régulièrement aux questionnaires et enquêtes organisés par elles et qui relèvent de sa compétence.

b) Aux travaux des organisations non gouvernementales pertinentes

Idem

c) Aux travaux de recherche marine entrepris en coopération

Les travaux d'hydrologie en mer d'Alboran poursuivis par l'IPMM sont, en principe, reliés à un programme ibéro-marocain proposé par le CGPM.

d) Aux programmes bilatéraux ou multilatéraux d'enseignement et de formation

Néant en ce qui concerne l'IPMM.
